Dix présentations autour du thème: Une vie mise à part pour le Seigneur

Partie 7

Auteur	Hervé Theret; Alexandre Leclerc
Lieu	Canada
Date	Printemps 2019
Durée	01:04:11
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Très chers frères et sœurs, ouvrons la Parole de Dieu ensemble, c'est un privilège renouvelé de la part du Seigneur et nous proposons d'ouvrir la Parole tout d'abord dans les psaumes, au psaume 130, au psaume 130 nous lirons les versets 3 et 4, au psaume 130, verset 3, « Ô JÀ, si tu prends garde aux iniquités, Seigneur, qui subsistera ? Mais il y a pardon auprès de toi, afin que tu sois craint ». Et nous avons sur le cœur ce soir de parler de la crainte de Dieu et nous allons aborder deux volets, d'abord [00:01:06] la crainte de Dieu chez le pécheur sous la condamnation de Dieu à cause de ses péchés et ensuite la crainte de Dieu chez le racheté du Seigneur.

D'abord, ici il est bien dit « Qui subsistera ? Qui subsistera si Dieu, lui qui est saint, regarde à nos iniquités ? » Cela nous met déjà en évidence l'aspect de la sainteté de Dieu. Et ensuite il est parlé de pardon, il est parlé de grâce, mais il y a pardon.

Il y a pardon auprès de toi, mais cela n'empêchera pas la crainte de Dieu dans le cœur. Il y a [00:02:01] pardon auprès de toi afin que tu sois craint. Et nous allons déterminer à l'aide de la parole de Dieu la différence qu'il y a dans la crainte d'un pécheur qui a peur de la condamnation de Dieu et la crainte qu'il y a dans le cœur d'un racheté du Seigneur. Alors, ouvrons la parole en Genèse chapitre 3. Nous allons voir la première mention de la crainte, de la peur dans la parole de Dieu. Dieu a créé la terre, il a créé les cieux, la terre, tous ceux qui s'y trouvent. Il a créé l'homme, Adam, et il l'a placé dans un jardin, le jardin d'Éden. Et Dieu avait une relation directe avec Adam et Adam n'avait pas peur de Dieu jusqu'au jour où, jusqu'au jour où il a [00:03:07] désobéi, jusqu'au jour où il est tombé dans le péché. Et nous voyons qu'une fois qu'il est dans le péché, lisons-le, il prend conscience de la sainteté de Dieu et il prend peur. Genèse chapitre 3 verset 9. Il est dit « Et l'Éternel, Dieu appela l'homme et lui dit « Où es-tu ? » Et il dit « J'aientendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur car je suis nu et je me suis caché. » Adam a désobéi, Dieu lui avait dit de ne pas manger ce fruit défendu. Il a pris du fruit défendu, du fruit [00:04:07] de la connaissance du bien et du mal. Désormais, il prend conscience de la sainteté de Dieu. Et lui qui est pécheur, maintenant, il prend peur. Et vous savez, quand on est pécheur, la première chose que l'on fait, c'est essayer de se cacher de devant Dieu, de fuir la présence de Dieu. Mais est-ce que c'est possible ? Non. On peut bien essayer en tant que pécheur d'éviter la présence de Dieu ou le jugement de Dieu. Et les pécheurs dans ce monde nous

en donnent des exemples bien flagrants et bien évidents. On peut essayer d'échapper mais il faudra comparaître devant Dieu un jour ou l'autre. Car Dieu, quand Dieu pose une question « Où es-tu ? » et bien il [00:05:07] faudra répondre devant Dieu. Vous savez, en hébreu, on peut lire ce passage, en hébreu chapitre 9, au verset 27. Hébreu 9, verset 27, il est dit « Il est réservé aux hommes de mourir une fois et après cela, le jugement. » On peut essayer de fuir toute sa vie sur la terre de devant Dieu. Et les hommes essaient de faire ça en essayant de se distraire, de penser à autre chose ou de prétendre qu'il n'y a pas de Dieu. Mais un jour, il faudra comparaître devant ce Dieu qui est le juste juge, ce Dieu saint qui ne peut pas tolérer le mal. Non seulement la crainte de Dieu que [00:06:06] l'incrédule a est une crainte qui est... pas non seulement, mais la crainte qu'un incrédule a peut aussi amener à la repentance à un certain point. Et on trouve un exemple de cela dans l'évangile de Luc. Vous pourrez aller regarder dans Luc, chapitre 23, où on a justement cette crainte qui amène un pécheur à réaliser son état de perdition et de condamnation devant Dieu à cause de son péché et qu'il se tourne vers Dieu. Dans Luc, au chapitre 23, au verset 39, on lit que l'un des malfaiteurs qui était pendu l'injuriait, disant, « N'es-tu pas le Christ toi? Sauve-toi toi-même et nous aussi. » Mais l'autre répondant le reprit, disant, « Es-tu ne crains pas Dieu, toi, car tu es sous le même jugement? Et pour nous, nous y sommes justement, car nous recevons ce [00:07:07] que méritent les choses que nous avons commises. Mais celui-ci n'a rien fait qu'il ne se dût faire. Et il disait à Jésus, « Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu viendras dans ton royaume. » Et Jésus lui dit, « En vérité, je te dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » Donc d'une part, on a en effet des personnes qui ne connaissent pas Dieu, qui sont sans Dieu, qui font tout ce qui est possible pour oublier qu'il y a un jugement dans ce monde ou l'ignorer. On ignore même l'existence de Dieu aujourd'hui. Mais cela ne change rien, nos faits. Mais de notre côté, celui qui est exercé par cette crainte peut être amené à repentance. Tout comme ici, ce brigand, ce larron, qui a reconnu qu'il était sous une juste condamnation, il dit à l'autre, « Est-tu ne crains pas Dieu? » La crainte de Dieu peut amener justement quelqu'un à réfléchir et [00:08:07] à se tourner vers Dieu. Parce que le jugement de Dieu, il est manifesté sur tout impiété, sur tout péché. Et il vient bientôt et promptement, ce jugement. Les hommes pécheurs ont peur de la mort. Et pourtant, on trouve des paradoxes dans la nature humaine. Beaucoup de gens ont peur de la mort parce qu'ils craignent ce qui arrive après. Et pourtant, durant le temps de leur vie ici-bas, ils choisissent d'ignorer Dieu. On pourrait dire qu'ils choisissent de ne pas respecter Dieu. Ils choisissent de ne pas craindre Dieu du temps de leur vivant. On trouve cette pensée dans Romains chapitre 3. Romains chapitre 3, verset 18, je vais le lire. Il est dit « Il n'y a point de crainte de Dieu devant leurs yeux. » [00:09:06] Et voilà, il y a des personnes, je suis sûr que nous en connaissons tous, qui vivent dans ce monde comme si Dieu n'existait pas. Et ils vivent sans crainte de Dieu devant leurs yeux. Devant leurs yeux, pas dans leur cœur. Vous voyez ? Et en Ecclésiastes chapitre 8, verset 11, il est dit « Parce que la sentence contre les mauvaises œuvres ne s'exécute pas immédiatement, à cause de cela, le cœur des fils des hommes est au-dedans d'eux, plein d'envie de faire le mal. Dieu est patient avec ces personnes. » Et on voit que la patience de Dieu ne les punit pas directement, ou tout de suite, sur le champ. Et le cœur de l'homme est tellement incurable et mauvais par-dessus tout, [00:10:03] que le cœur de l'homme utilise ce temps de la patience de Dieu, de la grâce, pour abuser. Ils refusent de craindre Dieu et ils vont toujours plus en avant dans l'impiété. Dieu est plein de grâces. Mais la grâce arrive toujours à un terme. La grâce viendra à son terme lorsque le Seigneur Jésus vient enlever son Église. Alors il sera trop tard. Ou la grâce arrive à un terme lors de la mort physique du corps. Et là, il est irrémédiablement trop tard. Pas de possibilité ensuite. C'est de notre vivant que nous devons craindre Dieu et nous repentir. Parce qu'il y a un jugement très, très sévère de la part de Dieu sur ceux qui refusent de le craindre. Et nous trouvons ça [00:11:02] dans le Proverbe chapitre 1er. Ce sont des paroles que nous allons lire et que nous n'aurons pas besoin de commenter beaucoup tellement elles sont fortes. Proverbe chapitre 1er, à partir du verset 27, il est dit « Quand viendra votre frayeur ?

Quand votre frayeur viendra comme une subite destruction et que votre calamité arrivera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse viendront sur vous, alors ils crieront vers moi et je ne répondrai pas. » Voilà l'heure du jugement qui tombe sur ceux qui n'auront pas voulu craindre Dieu. Verset 28 au milieu « Ils me chercheront de bonheur mais ils ne me trouveront point parce qu'ils ont haï la connaissance et qu'ils n'ont pas [00:12:08] choisi la crainte de l'éternel. Ils n'ont pas choisi la crainte de l'éternel. Qu'ils n'ont point voulu de mon conseil et qu'ils ont méprisé toute ma répréhension, ils mangeront du fruit de leur voix et seront rassasiés de leur propre conseil. Car la révolte des simples les tue et la prospérité des sauts les fait périr. Mais celui qui m'écoute habitera en sécurité et sera tranquille sans crainte du mal. » On voit par cette dernière expression « sans crainte du mal » qu'il y a des conséquences dans ce bas monde parmi les hommes au manque de crainte de Dieu. Il y a la crainte du mal. C'est déjà une chose. On peut voir dans les écritures d'autres exemples. Par [00:13:05] exemple dans Genèse lorsqu'Abraham se promenait de lieu en lieu. À un certain moment, on lit dans Genèse 20 verset 11 qu'Abraham dit « C'est parce que je disais assurément il n'y a point de crainte de Dieu en ce lieu et ils me tueront à cause de ma femme. » On peut voir que le manque de crainte de l'éternel cause de l'insécurité. Et non seulement chez Abraham, quelqu'un qui connaissait Dieu, mais même parmi les incrédules. Combien il y a de crainte et d'insécurité dans ce monde parce qu'on ne craint pas Dieu. Parce qu'on ne marche pas selon ses voies. Un autre exemple, on peut aller le voir dans Luc, l'évangile de Luc au chapitre 18. Au verset 2, « C'était une parabole du Seigneur Jésus pour nous montrer qu'il fallait toujours prier. Mais nous lisons ceci. Il [00:14:07] y avait dans une ville un certain juge qui ne craignait pas Dieu et qui ne respectait pas les hommes. Et dans cette ville-là, il y avait une veuve et elle alla vers lui disant, venge-moi de mon adversaire. Et il ne le voulut pas pour un temps. Mais après cela, il dit en lui-même quoi, que je ne craigne pas Dieu et que je ne respecte pas les hommes. Néanmoins, parce que cette veuve m'ennuie, je lui ferai justice de peur que revenant sans cesse, elle ne me rompe la tête. » Deux choses qu'on peut voir ici. Le manque de crainte de Dieu montre aussi un mépris des hommes et aussi de l'injustice. Ce juge-là n'avait aucun égard pour les hommes. Il méprisait cela. Et aussi, il causait de l'injustice ici-bas. Parce qu'il faisait ce qui était avantageux, soit pour lui, [00:15:03] pour peut-être les gens qui lui passaient quelques avantages. Donc, ce manque de crainte de Dieu produit de l'injustice et du mépris. Et finalement, on peut lire aussi, je vais le citer seulement pour sauver du temps, il peut produire de la tristesse, le manque de crainte de Dieu. On lit dans Ecclésiastes 8, verset 13, « Il n'y aura pas de bonheur pour le méchant et il ne prolongera pas ses jours comme l'ombre, parce qu'il ne craint pas la face de Dieu. » Donc, il n'y aura pas de bonheur. C'est la tristesse qui entoure ces personnes-là. Tout cela, c'est des conséquences d'un manque de crainte de Dieu dans ce monde. C'est bien la tristesse qui caractérise les gens qui ne craignent pas Dieu, même s'ils peuvent prétendre l'inverse. C'est la tristesse. Mais maintenant, parlons du racheté, [00:16:06] le racheté par grâce. Alors, nous n'avons plus la tristesse. Pourquoi ? Parce que maintenant que nous sommes rachetés par le sang précieux de Christ, qui s'est donné à la croix pour nous, eh bien, nous sommes sauvés. Sauvés de quoi ? Du jugement qui vient, du jugement contre le péché. Nous sommes sauvés. Alors, nous pouvons le lire, parce que c'est merveilleux. C'est un sujet de joie éternelle. En Hébreu, chapitre 2, verset 15, « Il nous est dit qu'il délivra tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient pendant tout leur vie assujettis à la servitude ». Voilà. Il nous a délivrés, nous qui étions asservis à la servitude, sous l'emprise de la mort et donc [00:17:07] dans la crainte. Je le relis. « Qu'il délivra tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient pendant toute leur vie assujettis à la servitude ». Nous sommes libérés, délivrés de la crainte du jugement de Dieu qui va tomber sur les pécheurs, parce que le jugement de Dieu est tombé sur Christ, à ma place et à ta place, à la croix, durant les heures sombres de la croix. Quel sujet de joie ! Une joie éternelle. Et je le cite simplement en 1 Corinthians 1, à la fin du premier chapitre, verset 10, il est dit « Il est parlé du Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous a délivrés de la colère qui vient ». Quelle merveille !

Nous n'avons plus cette crainte [00:18:04] de subir et de comparaître devant Dieu pour être jetés en enfer, dans le feu qui ne s'éteindra jamais. Pas de calamité pour nous, mais un bonheur éternel dans la présence de Dieu. Un autre passage, dans ce 1 Thessaloniciens 5, simplement je le cite au verset 9, où il est dit « Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus Christ, qui est mort pour nous ». Cette crainte aussi que nous avons de Dieu n'est pas la même crainte du monde, évidemment, nous le comprenons. Ce n'est pas une peur de Dieu, mais c'est un sain respect de Dieu. C'est la réalisation que Dieu est beaucoup plus grand que nous, la réalisation que Dieu est beaucoup plus fort que nous, qu'il sait beaucoup plus de choses que nous, [00:19:02] la réalisation que c'est lui qui a aussi le pouvoir de condamner après la mort ou donner la vie. C'est de réaliser la grandeur et l'importance de Dieu. C'est ça la crainte de Dieu. C'est de réaliser que Dieu est Dieu et que moi, je suis un homme. Et lorsque je réalise cela, quel changement ça produit dans ma vie comme croyant. La crainte a des effets qu'on pourrait appeler virtueux, pour ainsi dire, dans la vie d'un enfant de Dieu. Oui, bien sûr, nous ne craignons plus comme avant lorsque nous étions encore dans nos péchés, mais c'est bon comme enfant de Dieu de ne pas éliminer toute marque de respect ou de crainte envers Dieu. On manquerait quelque chose de très important. Sa parole n'aurait plus la même valeur, sa personne n'aurait plus la même valeur, mais il faut garder, il faut plutôt croître dans cette nouvelle connaissance que nous avons de Dieu par Jésus-Christ et apprendre à le craindre comme tel. Il est Dieu. Dans les choses qui sont [00:20:07] un avantage pour nous, on en trouve un dans la première épitre de Pierre au chapitre 1 au verset 14. 1 Pierre 1 au verset 14 jusqu'à 17. On lit ceci. « Comme des enfants d'obéissance ne vous conformant pas à vos convoitises d'autrefois, mais pendant votre ignorance, mais comme celui qui vous a appelé est saint, vous aussi soyez saint dans toute votre conduite. Parce qu'il est écrit, soyez saint, car moi je suis saint. Et si vous invoquez comme père celui qui, sans exception de personne, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour ici-bas. » On arrête ici. Donc on voit ici qu'il y a un impact, une conséquence directe et pratique à cette [00:21:04] connaissance que j'ai de Dieu maintenant. Ici c'est écrit qu'il juge, qu'il juge toute chose. Celui qui ne fait exception de personne et qui juge selon l'œuvre de chacun. Il nous dit alors, conduisez-vous avec crainte. C'est pas parce que je suis un enfant de Dieu, je suis sauvé. On fait ce qu'on veut. L'apôtre Paul adresse cette question dans l'Épître aux Romains au chapitre 11. Est-ce qu'on va faire ce qu'on veut? Loin de là, nous marchons dans cette sainte crainte devant Dieu. En effet, ce n'est pas parce que maintenant nous connaissons Dieu comme un Dieu de grâce que sa sainteté est moindre. Dieu est le même. Il est toujours ce Dieu saint qui, dans sa grâce, a donné son fils unique. Dans sa grâce, pour nous sauver, a fait peser le poids de la justice divine sur son [00:22:01] propre fils. Il faut penser au prix que le Seigneur a payé. Lorsque nous pensons à ces heures sombres où il a été fait malédiction à notre place. Il a été fait péché à notre place. Lui qui est le seul juste que la terre ait jamais porté. Lui qui est Dieu, le fils de l'homme. Il est ce Dieu qui a en horreur le péché. Il a été fait péché lui-même. Voilà combien Dieu a en horreur le péché. Il a tellement en horreur le péché qu'il n'a pas pu trouver d'autre moyen que de prendre notre dette sur lui. Eh bien, nous connaissons comme ce Dieu de grâce. Il reste ce Dieu de sainteté. Et maintenant que nous sommes les objets de la grâce, nous devons le craindre parce que lui est Dieu et nous sommes hommes. Et je dois me soumettre de cœur aux pensées de Dieu. Il parle, j'écoute. Il parle, je me [00:23:09] soumets. Je me soumets de cœur et de manière inconditionnelle. Et ce n'est pas parce qu'il m'aime que je peux faire ce que je veux. Alors lisons en 2 Corinthiens chapitre 7, verset premier. « Ayant donc ces promesses bien-aimées, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu. Dieu nous a sauvés par grâce, afin que nous marchions dans la sainteté. » Et pour marcher dans la sainteté, il faut toujours garder à l'esprit et être bien conscient que Dieu est saint et nous sommes des enfants de lumière. Deutéronome chapitre 5, verset 28, 29. Deutéronome 5, verset 29. « Voilà le désir du corps de ce [00:24:29] Dieu saint, de ce Dieu qui s'est révélé à nous comme un

Père, aussi ce Dieu de grâce. » Deutéronome 5, verset 29. « Oh, s'ils avaient toujours ce cœur-là pour me craindre et pour garder tous mes commandements, afin de prospérer, eux et leurs fils, à toujours. » Quel verset magnifique. « S'ils avaient toujours ce cœur-là, le cœur que nous avions lorsque nous avons compris la grâce de [00:25:05] Dieu qui nous a sauvés, ce cœur engagé pour lui, ce cœur qui s'engage en pratique à vivre dans ce monde pour celui qui nous a sauvés. » De Corinthiens 5 le dit. « Nous ne vivons plus maintenant pour nous-mêmes, nous vivons pour celui qui pour nous est mort et qui était ressuscité. L'amour de Christ nous étreint. Oh, s'ils avaient toujours ce cœur-là. » Et c'est ce cœur-là dont nous avons besoin. Et qu'est-il dit ? Pour me craindre. C'est-à-dire pour me respecter, pour donner de la valeur à ce que je dis. Voilà ce que ça veut dire la crainte de Dieu. Donner toute la valeur à la pensée de Dieu, à la parole de Dieu et me soumettre de tout cœur. Eh bien, s'ils avaient ce cœur-là pour garder mes commandements. C'est très pratique. C'est très pratique. Je ne peux pas simplement [00:26:07] dire je crains Dieu, j'aime Dieu mais je ne fais rien. Non. C'est totalement incohérent. Le cœur va nous diriger et va nous attacher à Dieu afin de prospérer eux et leur Fils. Vous voyez comme Dieu a le désir de bénir. Nous viendrons sur ce sujet des bénédictions liées à la crainte de Dieu. Et Dieu veut que ce soit pour les pères et pour les fils, pour les générations qui se succèdent. On voit ce désir de Dieu justement manifesté aussi dans le Deutéronome au chapitre 10 au verset 12.

Il dit maintenant Israël qu'est-ce que l'éternel ton Dieu demande de toi sinon que tu craignes [00:27:04] l'éternel ton Dieu pour marcher dans toutes ses voies et pour l'aimer et pour servir l'éternel ton Dieu. Lorsqu'on réalise justement la sainteté et la grandeur de Dieu, lorsqu'on réalise que ce qui nous convient c'est d'entendre la voix de Dieu et de mettre en pratique ce qu'il nous demande de prendre cette place d'humilité, c'est la crainte de Dieu, et bien on désire marcher dans ses voies. C'est ce que Dieu désire voir aussi dans les siens, que nous marchions dans toutes ses voies. En effet, Dieu, on lit dans le proverbe 8.13, la crainte de l'éternel c'est de haïr le mal. Je hais l'orgueil et la hauteur et la voix d'iniquité et la bouche perverse. Une façon pratique, bien sûr, de marcher devant Dieu dans sa crainte, c'est de haïr positivement le mal. Pas juste s'en abstenir, [00:28:02] il le faut, mais le haïr, le fuir, ne même pas chercher à s'en tenir proche. Ça, ça fait partie justement d'un aspect pratique de la crainte de Dieu chez l'enfant de Dieu. Il connaît la sainteté de Dieu, il sait ce que Dieu attend de lui, de marcher dans ses voies, et il le fait de cœur. Et ça, c'est une expression qu'on n'a pas mentionnée souvent, je pense, mais il faut le rappeler, de cœur. Si on le fait d'une façon forcée, ce n'est pas ce que Dieu recherche. Est-ce que ça veut dire, ah, bien moi, je n'ai pas trop à cœur ça, je ne le ferai pas alors. Non, non, non, ça ne marche pas ça non plus. Mais Dieu désire qu'on le suive dans ses voies avec cette crainte qui va nous faire marcher de cœur dans ces choses-là. Si le cœur n'y est pas, ce n'est pas qu'il faut arrêter, c'est qu'il faut apprendre à connaître davantage Dieu, à le craindre lui, et cela va être produit dans mon cœur. Ce serait dommage de marcher en tant que racheté du Seigneur dans la crainte des conséquences.

[00:29:09] Vous savez, parfois on est désolé, on se repent d'avoir fait quelque chose, mais ce n'est pas une vraie repentance, ce n'est pas une vraie crainte de Dieu. On a peur des conséquences. C'est bien plus élevé que cela, bien plus excellent que cela. C'est de marcher dans la crainte de Dieu, c'est-à-dire dans le respect de Dieu, par amour, dans la soumission positive à Dieu. Et en principe, ce n'est pas une option. Dieu ne nous a pas sauvés en nous disant « si tu veux bien, crains-moi et marche dans la sainteté ». Non. On trouve cette pensée en Malachie, chapitre 1, verset 6. « Un fils honore son père et un serviteur son maître. Si donc je suis père, où est mon honneur ? Et si je [00:30:07] suis maître, où est la crainte qui m'est due ? » Nous avons un Sauveur, mais ce Sauveur est également notre Seigneur, c'est-à-dire notre Maître. Et s'il est notre Maître, où est la crainte qui lui est due ? C'est un « dû ». C'est quelque chose que le Seigneur attend de chacun de nous. Il ne va

pas l'exiger, parce que le Seigneur n'exige pas. Nous ne sommes pas des robots télécommandés. Le Seigneur, eh bien, il apprécie toujours ce qui est fait avec l'élan du cœur, avec l'ardeur du cœur, avec un cœur qui brûle pour lui. C'est là où ça prend toute sa valeur. Alors, comment est-ce qu'on peut développer ou grandir dans cette crainte de Dieu d'une façon pratique ? C'est un sujet qu'on n'entend pas souvent. Parfois, on entend plutôt le sujet de la piété, apprendre à marcher pieusement [00:31:05] devant Dieu. Les deux expressions sont assez proches. Mais la crainte de Dieu, comment on grandit ? Comment on fait ? Encore une fois, on veut le répéter. La crainte de Dieu pour l'enfant de Dieu est très importante. C'est ce qui va le faire vraiment marcher devant la face de Dieu, d'une façon qui plaît au Seigneur à tous égards, comme on lit dans l'Épître aux Colossiens. Alors, comment ça fonctionne ? Comment est-ce que je peux produire cela ? On peut trouver un premier exemple dans le Deutéronome, encore une fois, au chapitre 17, comment cette crainte est produite, comment cette crainte est entretenue dans la vie du croyant. Dans le Deutéronome, chapitre 17, aux versets 18 et 19, dans cette portion du chapitre, ce sont des instructions qui sont données concernant un roi qui va éventuellement régner en Israël, lorsqu'Israël s'établira des rois. Si on lit les trois versets précédents, on se rend compte que Salomon a vraiment manqué son [00:32:06] coup. Puis, on peut se poser la question, est-ce que Salomon a fait cette première chose que nous allons lire ici ? Et c'est une des premières choses que nous devons faire pour grandir, croître et continuer dans la crainte de Dieu. Au verset 18, on lit « Et il arrivera lorsqu'il sera assis sur le trône que son royaume qu'il écrira pour lui dans un livre une copie de cette loi, faite d'après le livre qui est devant les sacrificateurs, les Lévites. Et il l'aura auprès de lui, et il y ira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel, son Dieu, et à garder toutes les paroles de cette loi et ses statuts pour les faire. » Alors, ce qui doit être fait ici, c'est avoir la parole de Dieu et la lire. Ça semble simple, [00:33:02] mais garder la connaissance de la parole, méditer la parole, réfléchir sur la parole, c'est le moyen que l'Esprit de Dieu utilise en nous pour nous instruire dans la connaissance de Dieu et du Seigneur Jésus et de sa bonne et sainte volonté. Si on n'a pas la parole, comment est-ce qu'on peut apprendre à craindre Dieu ? Si on ne sait pas que Dieu, cette chose lui plaît, cette chose lui déplait, pour ainsi dire, que cette chose est convenable à sa personne et que cette chose ne convient pas à la communion avec cette personne, c'est impossible. Mais avec la parole, l'Esprit de Dieu utilise cette parole pour nous instruire dans sa connaissance. C'est la première étape pour la crainte de Dieu dans nos vies. Nous avons ce grand privilège d'avoir la parole entre les mains, dans notre propre langue. On oublie que c'est un privilège et il [00:34:03] ne suffit pas de la lire. Vous savez, quand j'étais enfant, j'allais souvent voir ma grand-mère et elle insistait pour que je lise la Bible entre les visites, mais je ne lisais pas vraiment. Alors, juste avant d'aller chez elle, je lisais vite une page ou deux pour ne pas devoir mentir. Mais je lisais en diagonale, ça veut dire que je lisais sans vraiment m'imprimer de ce qui était dit. La lecture, ça veut dire comprendre le texte, ça veut dire y trouver la personne de Christ dans les Écritures. Et dans Philippiens, il nous est dit qu'il faut que toutes ces choses qui sont vraies, vénérables, justes, pures, aimables, de bonnes renommées, c'est-à-dire ce que la parole de Dieu nous présente, il faut qu'elles occupent nos pensées. Et pas seulement qu'elles occupent nos [00:35:01] pensées, nous ne devons pas être uniquement contemplatifs devant la gloire du Seigneur et devant la parole de Dieu. Il est dit, faites ces choses, faites ces choses et le Dieu de paix sera avec vous. Il faut mettre en pratique. Et ça, c'est le deuxième aspect. Nous allons développer la crainte de Dieu par la pratique, la mise en pratique, le mode de vie au quotidien de ce que nous apprenons dans la parole de Dieu par l'exemple. Deutéronome chapitre 6 au verset 7, et l'exemple est très important, on l'a entendu dans une prière tout à l'heure, l'exemple que nous laissons à ceux qui nous suivent, les plus jeunes, les enfants, les petits-enfants. Eh bien, il est dit, Deutéronome chapitre 6 verset 7, « Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras assis dans ta [00:36:07] maison et quand tu marcheras par le chemin et quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Voyez ? C'est un mode de vie. Cette parole doit nous imprégner. Elle doit habiter richement en nous. Elle aura un effet et nous devons

communiquer ces choses aux plus jeunes, à ceux qui nous suivent. Vous savez, un jour une sœur m'a dit, on peut apprendre, on peut enseigner beaucoup de choses aux enfants dès leur jeune âge. Ils ont une énorme mémoire. Ce sont des éponges. On peut leur apprendre beaucoup d'histoires bibliques, des versets par cœur, etc. Et il faut le faire, c'est une bonne chose. Mais cela ne suffit pas. Ce qui est très important d'enseigner aux enfants avant qu'ils quittent la maison, le foyer, parce que quand l'heure vient où ils quittent le foyer, ils vont devoir prendre leurs décisions eux-mêmes. Ce qu'il faut quand ils quittent la maison, [00:37:08] c'est qu'ils aient un cœur qui craint l'éternel. Un jeune cœur qui craint l'éternel, eh bien, prendra les bonnes décisions devant Dieu. L'ecclésiaste nous dit, qui craint Dieu sort de tout. Qui craint Dieu sort de tout. Eh bien voilà, il y a cette responsabilité de mettre en pratique la parole. Comme on lit aussi dans Timothée, je vais le lire, Timothée chapitre 4 verset 7, c'est écrit, exerce-toi toi-même à la piété. Donc, il y a un aspect en effet pratique, et il y a un aspect de le faire. On se dit, on mentionne ici que c'est un mode de vie, mais il ne faut pas juste se dire, j'ai hâte que ce mode de vie arrive dans ma vie. Il faut [00:38:01] s'exercer. Timothée devait s'exercer à la piété, ça veut dire qu'il y a un effort à faire, il y a un exercice à faire. Donc, pour nous aussi, c'est une autre chose qui doit être faite pour avoir cette crainte de Dieu dans nos vies. Le faire, s'exercer, prendre des habitudes, démontrer par nos actes, par ce que nous faisons, que nous craignons Dieu. Dans la famille, c'est déjà un bon point de départ. Prendre le temps dans la prière, dans la parole, d'expliquer, comme on a lu dans Deutéronome 6, à nos enfants les choses qui concernent Dieu, et leur montrer que pour nous, c'est vraiment important. On ne fait pas juste lire quelques versets et dire, la Bible l'a dit ceci et cela, puis après ça, mes activités, mes occupations, ma vie de tous les jours, démontrent clairement que ça m'est complètement égal, que la parole de Dieu n'a pas un impact réel dans ma vie. Il faut que je m'exerce, il faut que ce que je dis, je le fais. On manque tous à plusieurs égards. Jacques le dit. En qui ne manque pas? Mais le désir dans l'âme doit [00:39:02] être là. Et on peut faire cette quatrième chose aussi, prier. Prier pour demander à Dieu de grandir dans la crainte de son nom, de pouvoir le faire d'une façon pratique. On trouve un exemple dans le psaume 86, au verset 11, à cet égard. Psaume 86, au verset 11, on lit cette prière de David, c'est l'intitulé du psaume. « Éternel, enseigne-moi ton chemin, je marcherai dans ta vérité, unis mon cœur à la crainte de ton nom. » C'est quelque chose qu'on peut demander au Seigneur. Si on sent qu'on manque, qu'on a de la difficulté, ou qu'on sent que dans notre vie, on n'a pas cette crainte comme il nous semblerait que nous devrions avoir, le Lui demander. « Attache mon cœur à la crainte [00:40:03] de ton nom. » Donc ce sont rapidement quatre moyens par lesquels nous pouvons développer et maintenir la crainte de Dieu dans nos vies, par la parole, par l'exemple, par l'exercice de la piété et par la prière. Et bien sûr, il est impossible de mettre tout cela en pratique par nos propres moyens et nos propres forces. Séparés du Seigneur, nous ne pouvons rien faire. On pourrait tourner en rond pendant longtemps dans sa propre vie, en se disant je dois m'améliorer, je dois aimer Dieu, je dois craindre Dieu, je n'y arrive pas et je suis le centre de mes incapacités. Non, c'est par le nouvel homme. Nous sommes nés de nouveau, nous avons reçu ce nouvel homme qui s'est séparé totalement de la chair, du vieil homme. Et ce nouvel homme, il est à l'image de Christ. Et ce nouvel [00:41:05] homme, il est aussi habité par le Saint-Esprit que nous avons reçu de Dieu. C'est donc une marche en nouveauté de vie. Et par la grâce de Dieu qui nous a sauvés, mais par la grâce de Dieu aussi qui nous fournit les ressources dont nous avons besoin au quotidien dans la marche pratique, dans la marche dans la vie familiale, la vie personnelle, la vie familiale, la vie professionnelle, la vie d'assemblée, dans tous les domaines, la grâce de Dieu nous fournit les ressources. Et bien, par la grâce de Dieu, si mon coeur est sincère, il répondra et il bénira parce que c'est son désir. Et quelles sont les vertus alors ? Les vertus qui vont se développer, qui vont d'abord bourgeonner dans ma vie, parce qu'il y a la vie divine, et ensuite qui vont prendre leur ampleur, qui vont fleurir, [00:42:02] qui vont émettre également un parfum agréable. Il y a des vertus à la crainte de Dieu. Nous allons en citer quelques-unes. Une des premières vertus, c'est qu'on s'éloigne du péché, puisque nous haïssons le

péché. La crainte de l'éternel, eh bien, en Proverbe 16, verset 6, nous est dit « par la bonté et par la vérité, propitiation est faite pour l'iniquité ». Voyez, par la bonté de Dieu, par la grâce de Dieu, il y a propitiation pour nos péchés. Et ensuite, la deuxième partie du verset dit « et par la crainte de l'éternel on se détourne du mal ». La crainte de l'éternel a cette, on va dire, première vertu. Déjà, c'est de nous faire détecter ce qui est bien de ce qui est mal, le discernement. Et quand on craint Dieu, qu'on a compris ce qui est [00:43:05] mauvais et ce qui est bon, eh bien, on se détourne de ce qui est mal. Une deuxième vertu, on peut la trouver par exemple dans deux chroniques au chapitre 6. Deux chroniques, chapitre 6, au verset 31, où nous lisons cette expression « afin qu'ils te craignent pour marcher dans tes voies tous les jours qu'ils vivront sur la face de la terre que tu as donné à nos pères ». Donc, la deuxième vertu, c'est de garder le bon chemin, de continuer à marcher dans les voies qui sont selon la pensée de Dieu. Donc, c'est un principe positif, non pas seulement de s'éloigner du mal, c'est déjà positif et actif de s'éloigner du mal. Ce n'est pas simple. Et ensuite, c'est encore plus positif que cela, [00:44:03] c'est rechercher le bien. Donc, s'éloigner du mauvais chemin et s'engager dans le bon chemin.

Et une vertu supplémentaire qui est celle de marcher dans le bon chemin, c'est qu'en marchant dans ce chemin de sainteté, on s'approche de Dieu. Et voilà une vertu de la crainte de Dieu, c'est qu'on s'approche de plus en plus de Dieu dans la communion. Psalm 5, verset 7 « Mais moi, dans l'abondance de ta bonté, j'entrerai dans ta maison, je me prosternerai devant le temple de ta sainteté dans la crainte ». Vous voyez ? On arrive jusque dans la présence de Dieu. Évidemment, dans la présence de Dieu, aucun mal, aucune impureté, aucune souillure ne peut être tolérée. Il n'y a que lorsque nous purifions pratiquement que nous [00:45:02] pouvons avoir une véritable communion propre avec Dieu, jusque dans sa présence. Et qu'est-ce qui se passe lorsque nous sommes dans la présence de Dieu ? Eh bien, ça nous transforme entièrement, ça nous change. On trouve ces versets aussi dans le Nouveau Testament, 2 Corinthiens chapitre 3, qu'on est transformé de gloire en gloire à son image. Lorsqu'on marche avec Dieu, eh bien, notre marche parmi les hommes change aussi. Et c'est une autre vertu qui arrive, c'est qu'on se met à avoir de l'égard envers les autres. On peut lire un passage qui parle de cela dans Lévitique chapitre 19, au verset 14. On lit, « Tu ne maudiras pas le sourd et tu ne mettra pas d'achoppement devant l'aveugle, mais tu craindras ton Dieu. » Ici, on voit que la crainte de Dieu [00:46:04] est liée à éviter de faire des choses qui sont mauvaises à son prochain. Autrement dit, on a de l'égard envers notre prochain. Donc, ce sont quelques exemples ici de vertus qu'il y a pour l'enfant de Dieu, de marcher dans la crainte de Dieu. Mais il n'y a pas seulement des vertus en tant que telles, il y a des résultats positifs qui se produisent dans la vie du croyant lorsqu'il marche dans la crainte de Dieu. J'aimerais ajouter quelque chose à cette pensée que, si nous vivons avec la crainte de Dieu dans le cœur, nous aurons de l'égard pour notre prochain. Cela nous met en contraste avec ce que nous avons vu au départ, ce juge inique qui n'avait pas de crainte de Dieu et qui méprisait les hommes, qui n'avait pas de respect pour eux. Vous voyez le contraste comme il est, comme il est diamétralement opposé. Ceux qui craignent Dieu, eh bien, [00:47:06] ils ont de l'égard pour les créatures de Dieu. Alors, dans les résultats, il y a de magnifiques résultats qui nous sont accordés, les effets de la crainte de Dieu. Et souvent, nous sommes pronds à comprendre l'avantage que nous avons à faire quelque chose. Mais il faut d'abord penser à l'avantage que Dieu en retire. Nous devrions plus souvent penser à ce qui revient à Dieu avant de penser à ce qui nous revient à nous. Et il y a un verset qui dit, retenez ça, retenez ça les jeunes et les enfants, retenez bien ce verset, je vais le lire deux fois. Le plaisir de l'éternel est en ceux qui le craignent. Le plaisir de l'éternel est en ceux qui le craignent. C'est le psaume 147, verset 11.

[00:48:07] Le plaisir de l'éternel est en ceux qui le craignent et ceux qui s'attendent à sa bonté.

Imaginons, pensons au plaisir et la joie que Dieu reçoit lorsque un de ses rachetés le craint, le respecte, se soumet de cœur à sa volonté. C'est magnifique. Et puis de façon intéressante, on ne trouve pas une grande énumération de choses qui sont pour Dieu, pour ainsi dire, lorsque l'homme le craint. On sait très bien que c'est en accord avec sa pensée, que c'est selon son cœur et ça nous parle du Seigneur aussi, peut-être qu'on y reviendra à cette pensée tantôt. Mais il y a une longue liste pour nous les hommes de réaliser qu'il y a de réels avantages à craindre Dieu et [00:49:06] à marcher avec lui dans la piété et l'humilité. Et dans cette longue liste, on pourrait en énumérer quelques-uns. Un premier, c'est qu'il y a la protection pour l'enfant de Dieu. On peut lire le psaume 115, puisqu'on est déjà dans les psaumes. Psaume 115, verset 11. On lit ceci, « Vous qui craignez l'éternel, confiez-vous en l'éternel, il est leur secours et leur bouclier. » Et au verset 13, « Il bénira ceux qui craignent l'éternel, les petits avec les grands. » Donc on voit ici un des avantages, c'est cette protection, ces soins que Dieu a pour ceux qui le craignent. Un autre aspect avantageux pour nous de craindre Dieu, c'est que la crainte de Dieu nous libère [00:50:04] de la crainte des hommes. La crainte des hommes, elle est très forte. Alors, il y a bien sûr la crainte de ceux qui nous persécuteraient. Ce n'est pas notre cas ici. Nous avons le privilège de vivre dans des pays ou des contrées où nous ne sommes pas persécutés à cause du nom de Seigneur ou à cause de la grâce que nous avons reçue. C'est le cas de beaucoup de chrétiens dans le monde. Mais malgré tout, même si nous avons ce privilège d'être libres, de vivre notre foi, nous craignons souvent les hommes. Nous craignons d'annoncer l'évangile. Pourquoi ? On va se moquer de moi. De quoi je vais avoir l'air ? Et la crainte des hommes nous empêche d'avancer dans le chemin de Dieu, très souvent. Eh bien, la crainte de Dieu, si on craint Dieu, on se soumet à sa volonté et on [00:51:08] fait ce qu'il nous dit de faire. Peu importe ce que les hommes en pensent. Alors, on trouve un passage qui parle de ça dans l'Epsomme, toujours Epsomme 56, verset 11. « En Dieu, je me confie, je ne craindrai pas, que me fera l'homme ? Que me fera l'homme ? » Dans l'Épitre de Pierre aussi, je vais simplement citer le passage de 1 Pierre 3, disons seulement le verset 14. « Mais, vous souffrez pour la justice, vous êtes bien heureux et ne craignez pas leur crainte et ne [00:52:04] soyez pas troublés, mais sanctifiez le Seigneur, le Christ, dans vos cœurs. » Voilà. Si je donne la première place dans mon cœur au Seigneur, eh bien, je ne dois pas craindre les hommes. Il est mon Seigneur. Il est appelé ici le Seigneur, c'est-à-dire celui qui a toute autorité. C'est donc le seul à qui je dois véritablement obéir. Il est aussi le Seigneur, celui qui a tout pouvoir, force. C'est lui qui est aussi le pouvoir et la force de me protéger dans le chemin que j'emprunte par conscience et par amour envers lui. Et on a lu dans ce verset qu'on est bien heureux. Et être bien heureux, être heureux, c'est une autre... un autre avantage aussi pour celui qui craint Dieu. Je vais simplement citer le Proverbe 28, 14 qui dit « Bien heureux l'homme [00:53:02] qui craint continuellement, mais celui qui endurcit son cœur tombera dans le malheur. » Ainsi, il y a une joie pour celui qui craint Dieu. Non seulement il y a une joie pour celui qui craint Dieu, mais il y a aussi une communion entre ceux qui craignent Dieu. Et c'est un autre avantage. On peut tourner dans Malachi au chapitre 3. C'est un passage très connu. Malachi chapitre 3, où nous voyons cette expression dans l'Ancien Testament de cette communion entre ceux qui craignent le nom de l'Éternel. Malachi 3 au verset 16, on lit « Alors ceux qui craignent l'Éternel ont parlé l'un à l'autre et l'Éternel a été attentif et a entendu et un livre de souvenirs a été écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et pour ceux qui pensent à [00:54:02] son nom. » Donc, il y a une communion particulière entre ceux qui craignent Dieu. On peut rencontrer des enfants de Dieu aujourd'hui, puis on n'a pas la même communion qu'avec d'autres. Mais là, on ne parle pas parce qu'il y a des affinités personnelles, parce que si les deux vous aimez faire une activité quelconque, ce n'est pas la même chose. On parle vraiment de communion spirituelle ici, où on parle des choses de Dieu et le cœur s'enflamme. Quelle joie alors! Oui, il y a du bonheur pour celui qui craint Dieu. Il y a du bonheur parce qu'on est devant Dieu en pleine communion devant sa face et il y a du bonheur parce qu'on peut partager cette communion les uns avec les autres. C'est aussi ce qu'on trouve dans le Nouveau

Testament, dans 2 Timothée chapitre 2 au verset 22, si je ne me trompe pas, qu'il faut poursuivre la justice, la paix, la foi, l'amour. Mais il ne faut pas faire ça seul, il faut le faire avec ceux qui invoquent le nom du Seigneur avec un cœur pur. Il y a la crainte de Dieu dans cela. Avoir ce cœur pur, ce désir de [00:55:07] faire ce qui plaît au Seigneur Jésus. De ne pas avoir d'arrière-pensée, mais il dit, je le fais de cœur pour lui, parce qu'il me l'a demandé. Donc, il y a ces deux autres avantages pour celui qui craint Dieu. Encore un avantage, il y en a tellement, on va se limiter ce soir, mais je vais encore citer celui-là parce que la crainte de l'éternel est le commencement de la connaissance. Proverbe chapitre 1 verset 7, la crainte de l'éternel est le commencement de la connaissance.

C'est-à-dire que si on veut, attention, pas la connaissance intellectuelle, académique, la connaissance du cœur. La connaissance de savoir véritablement quel est notre Dieu, [00:56:03] qui est notre Dieu. C'est une connaissance qui rend humble. Ce n'est pas une connaissance qui nous remplit d'orgueil parce que mieux nous connaissons le Seigneur Jésus et Dieu le Père, plus nous nous sentons petits et plus nous restons à notre place. Et cette connaissance, elle est merveilleuse. C'est ce Dieu qui aime à se révéler, mais il ne se révèle pas à n'importe qui. Il se révèle aux humbles de cœur. Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Eh bien, cette connaissance, il y a ici un verset qui dit en psaume 25, verset 14, le secret de l'éternel est pour ceux qui le craignent. Le secret de l'éternel est pour [00:57:07] ceux qui le craignent. À la note, le secret les dit les communications intimes. Qu'y a-t-il de plus précieux que d'être enseigné directement de la part de Dieu, de manière intime, personnelle, message de la part de Dieu pour toi personnellement, pour moi personnellement. Communication intime du grand Dieu des cieux, du Dieu de toute sagesse. Il a quelque chose à me dire, mais je ne le comprendrai que si je le crains, que si je suis prêt à me soumettre à sa volonté de manière inconditionnelle. Le secret de l'éternel est pour ceux qui le craignent. Souvenons-nous d'Abraham, le père de la foi. Dieu dit, cacherai-je à Abraham ce que je vais faire? [00:58:05] On a dit qu'il y en avait encore beaucoup, davantage pour ceux qui craignent Dieu. On peut simplement mentionner, je vais juste les mentionner, c'est comme ça qu'on va prospérer spirituellement. Deutéronome 5, verset 29. Dieu honore ceux qui le craignent. Deutéronome 15, verset 4. Il est grand en bonté envers ceux qui le craignent. Deutéronome 31, verset 19. Deutéronome 103, verset 11, verset 17. Son œil est sur eux. Deutéronome 33, verset 18. Il les délivre. Deutéronome 34, verset 7. Rien ne leur manque. Deutéronome 34, verset 9. Son salut est près d'eux. Deutéronome 85, verset 9. Il a compassion d'eux. Deutéronome 103, verset 13. Il leur donne leur nourriture. Deutéronome 111, verset 5. Il les bénit. Deutéronome 115, verset 13. [00:59:04] Il accomplit leurs souhaits, les entend et les sauve. Deutéronome 149, verset 19. Deutéronome 145, verset 19. Tout ira bien pour eux. Ecclésiaste 8, verset 12. Sa miséricorde est de génération en génération sur ceux qui le craignent. Luc, chapitre 1, verset 50. Il les récompense aussi. Apocalypse, chapitre 11, verset 18. Et il y en a encore. Il y a beaucoup de bénédictions. Il y a beaucoup de résultats, de profits pour celui qui marche dans la piété, dans la crainte de Dieu. Parce que nous avons un grand Dieu. Un Dieu grand et fidèle. Et il aime tous les siens. Et il n'y a pas seulement des résultats pratiques directement pour nous, comme cela, mais il y a aussi des [01:00:01] résultats qui nous touchent dans notre vie spirituelle avec Dieu. Il y a également la question de l'adoration. Toute véritable adoration agréable à Dieu se fait dans la sainteté et dans la crainte de son nom. Le Père en cherche de telles qu'il adore en esprit et en vérité. En esprit et en vérité. C'est-à-dire, service spirituel de l'adoration, mais en vérité, selon la justice, selon la sainteté. Et Apocalypse 15 nous parle de cette adoration qui lui est due. Eh bien, elle ne peut être faite et ne peut être produite et ne peut être acceptable par Dieu que dans la crainte. Parce que c'est lié à sa sainteté. Nous n'adorons pas un Dieu qui est seulement grâce. [01:01:04] Nous adorons un Dieu qui est grâce et vérité. Un Dieu qui est saint. Et il est dit, Apocalypse 15, verset 4, « Qui ne te craindrait, Seigneur, et qui ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint.

Seul tu es saint, car toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi, parce que tes faits justes ont été manifestés. » Vous voyez, l'adoration, la gloire que nous rendons à Dieu, elle provient toujours d'un cœur qui craint l'éternel. Psalm 5, verset 7, nous l'avons déjà lu dans un autre contexte, il est dit, « Moi, dans l'abondance de ta bonté, j'entrerai dans ta maison. Je me prosternerai devant le temple de ta sainteté dans la crainte. » [01:02:05] Et lorsque nous nous réunissons pour donner l'adoration, à l'heure de l'adoration, eh bien c'est quelque chose qui est agréable devant Dieu si c'est fait par des cœurs qui le craignent, qui se soumettent et qui comprennent sa sainteté en plus d'avoir expérimenté sa grâce. Il vaut mieux d'avoir la crainte de Dieu qu'une grande quantité de connaissances intellectuelles sur les choses de Dieu. Ce n'est pas qu'une connaissance de la parole de Dieu, c'est mauvais, au contraire. Mais c'est de loin préférable, même s'il le faut d'avoir une connaissance limitée de la parole, mais la crainte de Dieu dans nos cœurs. Parce que c'est cela aussi qui va nous conduire dans toutes nos voies. C'est cela qui va nous diriger à faire des choses qui lui sont agréables. Que le Seigneur nous encourage à reméditer, à réfléchir à ces [01:03:06] choses. Il y avait une crainte de Dieu que nous avions avant d'être sauvés, nous avons maintenant une crainte de Dieu bien plus supérieure. Cette sainte révérence à Dieu, maintenant que nous sommes sauvés. Que le Seigneur nous donne de prendre ces outils que nous avons, sa parole, pour grandir dans la connaissance de Dieu, pour grandir dans ce qu'est la crainte de Dieu et puis marcher dans ces choses. Nous rappelons, frères et sœurs, la crainte de Dieu, elle est primordiale pour notre vie et notre santé spirituelle et pour marcher une marche qui plaît à Dieu. On a eu beaucoup d'avantages, mais n'oublions pas que ce que nous désirons entendre par-dessus tout, c'est lorsque nous verrons le Seigneur qu'il nous dise, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître. Et le Seigneur aussi a dit à ses [01:04:01] disciples en Jean 13, maintenant que vous savez ces choses, vous êtes bien heureux si vous les faites.